

« La passion et l'énergie qu'on met à produire doit se retrouver dans les assiettes de tout le monde! ».

Nicolas Verzotti, maraîcher et administrateur CIVAM



## CETTE FICHE EST FAITE POUR VOUS !

### Vous êtes...

Une association d'aide alimentaire ou de solidarité alimentaire

### Vous avez besoin de...

... vous approvisionner auprès d'un producteur local. Vous souhaitez acheter des produits auprès de producteurs pour votre épicerie ou vos distributions et plus largement vous souhaitez entrer en contact avec des producteurs locaux

# S'APPROVISIONNER AUPRÈS DE PRODUCTEURS LOCAUX

## LE CONTEXTE

Tandis que la précarité alimentaire augmente et que les enjeux agricoles sont de plus en plus vifs (baisse du nombre d'agriculteurs, réchauffement climatique, disparition de la biodiversité...), le gouvernement a étudié en 2022 la mise en place d'un fonds d'aide alimentaire durable pluriannuel « mieux manger pour tous ». L'objectif: mieux manger (et donc mieux produire!). Des crédits destinés aux associations ont ainsi été débloqués en 2023 pour l'achat de denrées dites de qualité et pour expérimenter des dispositifs innovants en matière de lutte contre la précarité alimentaire.

## CIRCUIT COURT, LOCAL, DURABLE, DE QUALITÉ: KESAKO ?

« Manger mieux, local, de qualité »: tels sont les nouveaux enjeux pour l'aide alimentaire<sup>1</sup>. Mais qu'est ce que cela veut dire? Acheter des produits de qualité oui, mais lesquels?

### Les priorités du fonds « Mieux manger pour tous »<sup>2</sup>

Le gouvernement, pour son fonds d'aide, a retenu un large choix de critères, parmi lesquels chacun peut travailler la définition de la qualité:

- **Les familles d'aliments:** le fonds porte explicitement sur l'achat de fruits, légumes et légumineuses. Il s'agit là d'un critère sur la qualité nutritionnelle. Il est par ailleurs recommandé de privilégier les fruits et légumes frais et de saison.

<sup>1</sup>. Voir communiqué de presse de Matignon pour l'annonce du fonds d'aide alimentaire durable: <https://www.gouvernement.fr/upload/media/content/0001/04/64121a45852781069ad0372f37fa7f15d4fb1811.pdf>

<sup>2</sup>. <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A16429>

## LES GROUPES CIVAM

Les CIVAM (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) sont des groupes d'agriculteurs et de ruraux qui travaillent de manière collective à la transition agro-écologique. Ils constituent un réseau de près de 130 associations et 10 000 adhérents qui œuvrent depuis 60 ans pour des campagnes vivantes et solidaires. Ils agissent pour une agriculture plus économe et autonome, une alimentation relocalisée au cœur des territoires, l'installation de nouveaux paysans, la place des femmes dans le milieu rural, l'accès de tous à l'alimentation... Ils travaillent en partenariats et se réfèrent aux valeurs de l'éducation populaire.

→ [civam.org](https://civam.org)

- **Les produits sous labels de qualité**, comme le bio ou les produits Label Rouge. Il s'agit là de cahiers des charges qui concernent la production agricole. Ils apportent des garanties sur les modes de production utilisés. Cela renseigne le consommateur sur le moindre impact environnemental (par exemple absence d'utilisation de pesticides) ou sur la qualité gustative, ou les deux. Attention cependant, tous les labels ne se valent pas!

➔ **COMPARATIF DE LABELS proposé par Le Média Vert:**  
<https://vert.eco/articles/ab-demeter-hve-les-labels-sont-ils-vraiment-ecolos>

- **Les projets locaux et en circuits courts sont également encouragés.** On s'intéresse là au circuit de distribution et au « voyage » du produit. Local signifie que le produit a parcouru peu de kilomètres (souvent on parle de moins de 50 km), c'est la garantie que le produit n'a pas traversé la planète et que ce sont des agriculteurs « du coin » qui ont travaillé. « Circuits-courts » signifie qu'il y a peu d'intermédiaires, c'est-à-dire que le consommateur achète directement au producteur, ou qu'il achète à un commerçant qui a lui-même acheté directement au producteur (un seul intermédiaire). On pourrait dire que c'est une qualité du lien social: on connaît celui qui produit et celui qui mange!

➔ **FICHE-RESSOURCE CIVAM: « Labels et circuits-courts »**

## La qualité: une notion complexe et polysémique

La qualité comporte une part de subjectivité: est-ce que c'est bon? Est-ce que c'est ça que nous avons envie de manger? Et il nous semble que toute réflexion sur la qualité devrait commencer par l'écoute de l'expression de chacun. Ensuite, il y a bien des différences selon les systèmes de production. Que dire de la qualité de vie du producteur et de la qualité de travail des salariés? La qualité du paysage et de l'entretien du territoire?

## LES CLEFS D'UN BON PARTENARIAT AVEC LES PRODUCTEURS

### Seul un débouché rémunérateur peut durer dans le temps

Aussi convaincu et engagé que soit le producteur partenaire, faire reposer le partenariat sur du don de produits, risque de provoquer des ruptures d'approvisionnement et d'épuiser le partenariat. Discuter d'un prix qui puisse convenir aux deux parties et ne mette pas en difficulté le producteur dans le temps est la base de la mise en place d'un approvisionnement local.

### La logistique

La rentabilité d'un débouché tient à la fois au prix de vente et à la logistique d'approvisionnement: prendre une demi-journée par semaine, mettre de l'essence dans la camionnette, pour livrer deux caisses de salades va très vite devenir ingérable. Grouper les commandes avec d'autres structures, se rendre sur le point de distribution existant ou mutualiser un lieu de stockage sont des pistes pour faciliter la logistique.

## La notion de durabilité

Et dans tout cela, que serait une agriculture durable? Une agriculture qui respecte l'environnement, les personnes et qui soit économiquement viable pour les paysans. En bref, une agriculture qui permette de continuer à produire et à manger, tous, demain. Le réseau CIVAM a développé sa propre définition de l'agriculture durable et la développe sur ses fermes.

➔ **FICHE-RESSOURCE CIVAM: « L'agriculture durable »**

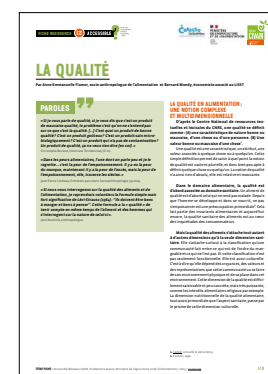
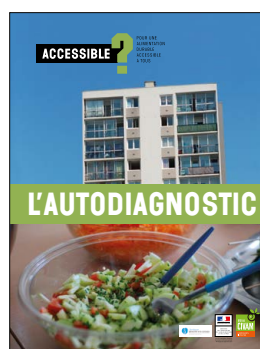


### Une idée à tester

Pourquoi ne pas animer un débat mouvant avec les personnes concernées sur ce que signifie la qualité selon elle et ce qu'elles souhaitent consommer en priorité? Pour cela vous pouvez vous appuyer sur le chapitre « Qualité » de l'autodiagnostic « Accessible », publié par le réseau CIVAM. Vous pouvez aussi organiser ce temps sur une ferme pour une discussion croisée entre producteurs et mangeurs.

➔ **AUTODIAGNOSTIC Accessible (disponible en téléchargement gratuit ou en version papier)**

➔ **FICHE-RESSOURCE CIVAM: « La Qualité »**



## L'anticipation des besoins

Qui dit fourniture de denrées dit mise en culture... Une production ou l'abattage d'un animal se prévoient en avance. C'est une bonne occasion de redécouvrir la saisonnalité (par exemple saviez-vous qu'il y a une saisonnalité du fromage de chèvre?) et d'échanger avec les producteurs sur leur système de production.

## La planification dans le temps

Lorsque vous contactez un producteur, il a sans doute déjà ses débouchés. Peut-être aura-t-il envie de lâcher un circuit qui a peu de sens ou se trouve plus distant pour fournir votre projet. Malheureusement si l'opération ne dure que 6 mois et n'est pas renouvelée, il risque d'avoir perdu un acheteur plus fidèle dans l'intervalle. La visibilité dans le temps sur les achats de denrées est difficile pour les structures soumises à des enveloppes de financement conjoncturelles, mais primordiales pour les partenariats avec les paysans. Elle peut permettre en outre de planifier et adapter les cultures pour répondre au mieux aux besoins de votre public. Enfin, contractualisez! En vous engageant à l'avance, vous sécurisez le producteur.

## LA FIXATION DU PRIX

### Tout le monde navigue un peu à vue...

En matière de prix, tout le monde navigue un peu à vue... C'est ce qui est ressorti d'une enquête que nous avons réalisée en 2022 auprès de producteurs et d'associations de solidarité alimentaire.

Les agriculteurs ont une maîtrise imparfaite de leurs coûts de production. Souvent calculés de manière prévisionnelle à l'installation, ils peuvent varier au cours de l'activité, selon les évolutions du système, mais aussi selon les variations du prix des intrants utilisés, les aléas des récoltes... Par ailleurs, sur des systèmes très diversifiés, calculer un coût de revient par produit est très difficile (un maraîcher produit une trentaine de variétés, quel est le coût de revient de la carotte et celui du céleri? Pourtant ils ne se vendent pas au même prix sur le marché). Enfin, la quantité de temps de travail nécessaire varie selon les systèmes et la question combien se rémunérer est elle aussi complexe! S'ils utilisent leur comptabilité comme outil de pilotage, les producteurs tiennent également compte des prix observés sur le marché, chez les voisins, des mercuriales, de ce qui leur semble juste pour leurs clients...

### Négocier les prix?

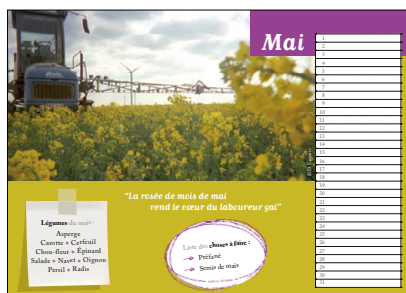
De l'autre côté, les initiatives n'ont bien souvent pas envie de négocier les prix, elles souhaitent payer ce qui est « juste » pour le producteur, tout en étant soumis au dilemme « quantité versus qualité » et en se demandant ce qui est « raisonnable ». Parfois elles proposent une grille de tarifs possible, à l'agriculteur de s'y retrouver ou de ne pas répondre à l'offre.

Pourtant négocier n'est pas forcément un gros mot, ni un procédé de « marchands de tapis », cela signifie d'abord apprendre à se connaître, échanger, et tenter de trouver un équilibre qui rende le partenariat confortable pour tout le monde et lui permette de durer dans le temps.

### Une idée à tester

La saisonnalité varie selon les régions. Pourquoi ne pas travailler un calendrier des légumes à l'occasion d'une visite de ferme? Votre objectif: savoir non seulement quand la tomate sera bonne à manger, mais aussi quand elle sera bonne à planter! Un premier pas pour décider d'une mise en culture spécifique à vos besoins.

 **CALENDRIER «Les 12 mois de l'agriculture», un exemple de calendrier réalisé en Wallonie**  
[https://www.entre-sambre-et-meuse.be/IMG/pdf/calendrier\\_agriculture\\_base\\_def.pdf](https://www.entre-sambre-et-meuse.be/IMG/pdf/calendrier_agriculture_base_def.pdf)



## REMARQUES

### Les intrants

Les intrants sont toutes les consommations achetées à l'extérieur de la ferme pour pouvoir produire. Il peut s'agir d'aliments pour le bétail pour des élevages hors sol, de pesticides pour des cultures industrielles, mais aussi tout simplement des bâches pour protéger les semis, des pots en verre pour faire les bocaux de soupe, ou de l'essence pour le tracteur ou la camionnette de livraison...

### Il n'y a pas un prix mais des prix...

comme il y a des systèmes de production! Il est important de comprendre qu'il n'y a pas un « prix juste » de la carotte, ou du fromage de chèvre. Combien peut-on payer et que souhaite-t-on payer? Des importations? des engrais et des tracteurs? Du temps de travail?

## Quantité versus qualité: le dilemme impossible ?

Les associations font face à l'augmentation des demandes d'aide et ont bien souvent la hantise du « camion vide ». Elles sont confrontées à un dilemme : acheter plus de quantité ou des produits de meilleure qualité. Tout d'abord, pourquoi ne pas faire vraiment le calcul ? Parfois la différence est moins grande qu'il n'y paraît, et ces approvisionnements de qualité peuvent permettre de réduire le gaspillage (plus grande fraîcheur, meilleure planification, davantage plébiscité par les bénéficiaires...), limiter le temps passé à trier les produits, etc. Beaucoup d'associations font le choix dans un premier temps d'approvisionnements mixtes, les produits dits « de qualité » ne représentant qu'une petite part des produits distribués mais apportant beaucoup en termes de satisfaction (pour ceux qui les mangent et les bénévoles qui les distribuent!).

Enfin, cette question ne devrait pas reposer que sur les structures de distribution alimentaire. C'est une question collective et qui concerne les pouvoirs publics. Sur qui repose la solidarité ?

## Le travail en collectif, un atout majeur !

La meilleure piste pour faciliter la fixation et la négociation des prix est le travail en collectif ! Pourquoi ne pas se mettre autour de la table pour discuter du partenariat, des besoins, de la logistique et... des prix ! Sécuriser les achats dans le temps, s'organiser à plusieurs associations pour commander plus de volume, mutualiser la logistique, coopérer avec les producteurs pour faciliter et garantir la planification des cultures, sont autant de facteurs qui rendent possible un partenariat et... permettent de définir un prix.

## FAIRE PARTICIPER LES PRODUCTEURS : UNE ÉTAPE VERS LA DÉMOCRATIE ALIMENTAIRE

### De l'approvisionnement à la participation : un enjeu fondamental

Fournir des denrées de qualité, c'est entendre le besoin des personnes. Mettre en place un circuit d'approvisionnement vertueux, c'est comprendre le contexte territorial et agricole, écouter les besoins des producteurs. Construire une démocratie alimentaire, c'est permettre à chacun de s'approprier ces questions et dialoguer. Chercher cette émancipation collective, du paysan au plus précaire, c'est se doter des moyens non pas d'améliorer mais de dépasser l'aide alimentaire. Mettre autour de la table les publics en précarité et les agriculteurs est un défi passionnant mais compliqué, car ce sont deux publics avec de fortes contraintes, mais qui ne sont pas les mêmes. Nous allons explorer ici les pistes pour mobiliser les producteurs, elles portent sur les motivations et la disponibilité.

### La participation de producteurs dans les projets

Souvent on pense aux producteurs pour l'approvisionnement (miam les bons produits frais et locaux!), mais de très nombreuses choses peuvent être développées avec le monde agricole tout au long d'un projet : découverte du métier, accueil à la ferme, chantiers collectifs, diagnostic de territoire, réflexion partagée sur l'avenir alimentaire du territoire...

## La quadrature du poireau : l'équation impossible des prix accessibles et rémunérateurs ?

Ce petit livret conçu par le réseau CIVAM dans le cadre du projet Territoires à Vivres donne de nombreuses informations pour comprendre comment sont fixés les prix. Des initiatives d'accès à l'alimentation et des producteurs ont été enquêtés et nous expliquent en quoi c'est difficile mais possible de travailler ensemble. Le guide ne livre pas de réponses toutes faites en matière de prix mais invite à la réflexion...

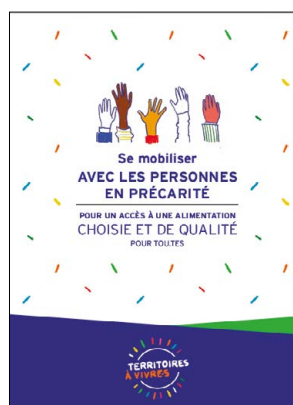
➔ **LIVRET « La quadrature du poireau : l'équation impossible des prix accessibles et rémunérateurs ? », Réseau CIVAM, Territoires à Vivres, avril 2023**



## « Se mobiliser avec des personnes vivant la précarité pour un droit à une alimentation choisie et de qualité »

Comment mobiliser et faire participer les personnes vivant la précarité ? C'est un sujet qui tient vigoureusement à cœur du Secours Catholique et d'Aequitaz, qui ont animé cette question pendant deux ans dans le projet Territoires à Vivres. Ce document en est la synthèse et propose des pistes de réflexion et d'animation.

➔ **LIVRET du projet Territoires à Vivres : « Se mobiliser avec des personnes vivant la précarité pour un droit à une alimentation choisie et de qualité », 2023**





« On n'arrive pas à faire venir les producteurs aux réunions! Ils n'ont jamais le temps! ». C'est souvent la principale difficulté rencontrée. Voici quelques conseils:

- Se tourner vers des associations ou collectifs de producteurs.
- S'adapter à la saisonnalité du travail agricole: il y a des périodes de plus ou moins grande disponibilité. L'été par exemple est pour la plupart des producteurs une période rouge!
- Faire les réunions à la ferme, plutôt que demander au producteur de se déplacer.
- Prévoir un budget pour l'indemnisation du temps passé.

## Découvrir et s'adapter à la saisonnalité du travail agricole

Les coups de chaud dans l'année ne sont pas les mêmes pour toutes les productions: commencez par demander à vos partenaires agricoles, quels sont leurs pics de travail de l'année. Le travail agricole est soumis à des aléas notamment climatiques. C'est possible que le programme change à la dernière minute. Il pleut je viens, il fait beau je récolte! Attention aussi aux jours de marchés! Organiser la réunion le samedi matin en se disant « les personnes ne travaillent pas et seront disponibles » c'est une bonne idée... mais pas pour avoir des producteurs autour de la table si ces derniers vendent sur les marchés!

## La notion d'astreinte

Chez les agriculteurs, l'astreinte désigne les tâches qui ne sont pas ou très difficilement différables. Ici pas de place pour la procrastination! Ces tâches sont pour beaucoup à réaliser quotidiennement. On les retrouve beaucoup en élevage: il s'agit de la traite, de nourrir ses bêtes, de veiller aux mises-bas... Si l'agriculteur s'absente il sera obligé de se faire remplacer, on ne saute pas la traite!

---

## Des idées à tester

### Et si vous organisiez la réunion ou la rencontre à la ferme?

Cela facilite la mobilisation du producteur (attention, le déplacement peut aussi complexifier la mobilisation des publics et doit s'anticiper) et c'est également une excellente opportunité de découvrir la production.

---

### Indemniser les interventions de votre partenaire agricole

Accueillir un groupe ou l'appuyer dans la mise en culture d'une parcelle par exemple, correspond à du temps qui n'est pas passé sur l'activité économique principale.

---

### Le service de remplacement

Quitter la ferme pour participer à des rencontres par exemple, peut nécessiter de recourir à un service de remplacement (un salarié vient réaliser les tâches non-différables comme la traite journalière, le nourrissage des bêtes, etc): les coûts d'un service de remplacement peuvent être anticipés dans un projet. (Comme d'ailleurs des frais de garde d'enfant si vous souhaitez mobiliser des parents isolés en soirée...)

---

## Quels modèles socio-économiques pour les nouvelles formes d'accès à l'alimentation de qualité pour toutes et tous?

Cette étude montre que les initiatives arbitrent en permanence entre une série de choix stratégiques: gammes étendues versus gamme limitée, prix unique versus prix différenciés, etc.

 **ÉTUDE « Nouvelles formes d'accès à l'alimentation de qualité pour toutes et tous: quels modèles socio-économiques? », Chaire UNESCO Alimentations de Monde et Fondation Carasso, juin 2023**  
<https://www.solidarites-alimentaires.org/les-rencontres/la-chaire>

# CONNAÎTRE LE MONDE AGRICOLE : QUELQUES PARTENAIRES RESSOURCES



## Les ADEAR

Les associations pour le développement de l'emploi agricole et rural regroupent des paysannes et des paysans, pour majorité membres de la Confédération Paysanne, et d'autres acteurs du monde rural. Réunis par l'envie de partager leur expérience et leurs savoirs faire, ils et elles souhaitent permettre le maintien et l'installation de paysans nombreux et faire vivre les valeurs de l'agriculture paysanne.

[agriculturepaysanne.org](http://agriculturepaysanne.org)



## Inpact

Créé en 2001, le Pôle InPact est une plateforme associative réunissant dix des principaux réseaux et structures d'initiatives solidaires de développement agricole et rural. Il est constitué du Réseau Civam, de Terre de Liens, Solidarité Paysan, Accueil Paysan, la FADEAR, Sol, l'Atelier Paysan, le MRJC, l'InterAfcog et le MIRAMAP). Il existe également des pôles InPACT territoriaux.

[pole-inpact.fr](http://pole-inpact.fr)



## Les GAB

Les groupements des agriculteurs biologiques sont des organismes professionnels agricoles à vocation syndicale. Les GAB rassemblent des agriculteurs bio de leur territoire afin de développer et promouvoir l'agriculture biologique.

[fnab.org](http://fnab.org)



## Les CUMA

Les Coopératives d'utilisation du matériel agricole sont des coopératives agricoles où des agriculteurs mutualisent des moyens (matériels, main-d'œuvre, hangars, ateliers...) nécessaires à leur activité agricole.

[cuma.fr](http://cuma.fr)